

## Prédication pour le 1<sup>er</sup> janvier 2025

### Nouvel An

### Josué 1. 1-9

Nous entamons aujourd'hui une nouvelle année, 2025, en laissant derrière nous 2024, avec tout ce qu'elle a pu nous apporter de bénédictions et de réjouissances, mais également avec tout ce qu'elle a laissé d'incertain, de déstabilisant, d'inachevé ou même simplement de perdu.

Que ce soit à l'échelle de notre vie, que ce soit à l'échelle du monde, nous sommes beaucoup à avoir cette impression, en passant les années les unes après les autres, que certaines choses ne changent pas, que le poids des années ou de l'expérience nous empêche de faire ce premier pas, serein et confiant vers l'avenir.

Il en a certainement été de même pour Josué... Lui qui a dû prendre la tête du peuple suite à la mort de Moïse et se trouve en cet instant de notre passage biblique dans un moment difficile, au bord du Jourdain.

Il y a derrière lui un peuple fatigué, lassé par 40 années de vie dans le désert. Il y a devant lui la terre promise, mais tout n'est pas gagné puisqu'il faudra encore la conquérir cette terre et qui plus est, par les armes !

J'imagine que les sentiments de Josué sont partagés : se retrouver aujourd'hui devant le Jourdain c'est un peu comme se retrouver jadis devant la mer Rouge : certes il y a un passage, certes il y a l'abandon d'un passé difficile, mais

devant il y a certainement l'errance qui s'annonce et une bataille pour la survie du peuple.

Et même si Dieu a promis à Josué que personne ne pourra tenir devant lui, c'est-à-dire, personne ne pourra lui résister, et bien il me semble que le choix n'est pas tout à fait évident en cet instant. Dans le livre des Nombres au chapitre 13, on nous fait part de ce premier essai d'entrée dans le pays de Canaan (la terre promise), qui se solde par un échec : tout le peuple est tétanisé à l'idée de devoir affronter des peuples bien plus forts et préfère se trouver un autre chef afin de retourner en Égypte ! Un peu plus loin, en Nombres 32, on nous parle aussi des fils de Ruben et des fils de Gad qui ne souhaitent pas traverser le Jourdain mais plutôt s'installer en amont de celui-ci avec leurs troupeaux, pour y vivre et protéger ainsi leurs familles.

Qu'il est difficile de croire à la promesse de Dieu ! Pourtant il n'a cessé de le répéter, d'Abraham à Moïse en passant par tous les prophètes : il sera présent pour son peuple, et il le conduira. Ce même Dieu qui a permis à Moïse d'opérer beaucoup de miracles pour permettre au peuple de survivre dans le désert. Et cela ne suffit pas, cela ne suffit toujours pas...

Est-ce pour cela que dans ce premier chapitre du livre de Josué Dieu répète par 3 fois : « sois fort et courageux » ?

Il y a même une sorte de gradation dans cette déclaration, la première fois Dieu dit simplement « sois fort et courageux », puis la 2ème fois Dieu ajoute : « sois fort et

très courageux », et finalement il y a cette dernière répétition où Dieu semble même glisser une petite pointe d'agacement, avec cette tournure interrogative : « Ne te l'ai-je pas prescrit : sois fort et courageux ? ».

Le seul problème frères et sœurs, c'est que dans tout ce passage que nous venons de lire, Josué n'a opposé aucune critique à son Dieu et n'a d'ailleurs même jamais ouvert la bouche !

Dieu parle tout seul, en donnant les réponses et en omettant d'écouter les questions. Certainement préfère-t-il tout de suite anticiper sur l'attitude de son serviteur en lui coupant l'herbe sous le pied, du genre « je sais exactement ce que tu penses, ce n'est même pas la peine de l'exprimer ! » ... C'est possible. Ou bien, il est encore envisageable que Dieu, fort de son expérience et du poids des années que lui-même a subi avec son peuple, ne soit plus tout à fait confiant en l'avenir, préférant ainsi marteler pour se convaincre et convaincre, mais vous avouerez que ce serait le comble !

Nous pourrions trouver encore bien d'autres hypothèses au pourquoi de ce faux dialogue, mais j'ai la prétention de croire qu'il s'agit bien plus de mettre le doigt sur nos fragilités que sur la confiance que Dieu nous porte ! Ces trois répétitions je les mettrais bien en parallèle avec Pierre qui renie par 3 fois Jésus avant le lever du soleil. Si nous renions la promesse de Dieu 1, 2, 3 fois, il nous la réaffirmera 1,2,3 fois, et bien plus.

L'essentiel n'est peut-être pas tant dans cette bizarrerie littéraire que dans ce qui se joue pour Josué et pour nous :

allons-nous oser ce pas en avant ? Allons-nous oser passer le Jourdain qui sépare l'avant de l'après de nos existences ? Parce que nous avons le choix, nous pouvons cesser d'avancer, rester du côté du passé.

Mais dans le cas où nous oserions tremper notre pied dans ce grand fleuve qu'est l'avenir, il est possible que nous réalisions bien simplement que la température est bien plus clémente qu'il n'y paraissait il y a encore quelques instants ; puis il y aura ce deuxième pas où nous allons assumer le fait d'aller de l'avant, et tous les autres suivront certainement, quand bien même nous aurions encore des doutes sur la bataille qui est devant nous.

Car oui, la vie est ainsi faite, elle porte son lot de difficultés, de combats, de conflits... Et tous nous savons quels noms donner à nos « Jourdain », c'est-à-dire toutes ces choses qui à priori nous empêcheraient d'avancer.

Par contre, il y a une seule chose qui ne change pas, c'est la promesse de Dieu. Comme il a promis à nos pères dans la foi, de les conduire jusqu'à la terre promise, il conduira chacune de nos vies à son accomplissement : « Ne tremble pas, ne te laisse pas abattre, car le SEIGNEUR, ton Dieu, sera avec toi partout où tu iras ».

Lorsque nous acceptons dans nos cœurs cette promesse de Dieu, je dis bien dans nos cœurs et non pas dans nos esprits, auquel cas il s'agirait simplement d'une forme de méthode Coué ! Lorsque nous acceptons cette promesse comme **existentielle** dans nos vies, alors déjà le miracle s'opère ! L'eau est beaucoup moins froide sous nos orteils, le chemin

paraît beaucoup moins épuisant, et les batailles que nous imaginions comme insurmontables, s'évanouissent d'elles-mêmes et laissent place à de nouvelles contrées à découvrir... Ainsi comme Josué, il nous est proposé de traverser le Jourdain de nos vies en laissant derrière nous ce qui n'a plus de raison d'être et en laissant Dieu nous consoler, nous rassurer, et nous conduire vers cet avenir dont nous ne percevons pas les contours mais dont nous vivons la promesse. Très bonne nouvelle année à tous !

Pasteure Sarah Sarg

**Cantiques :**

AL 31-20 = ARC 303

Ou AL 47-24

**Prière d'intercession :**

Au seuil de l'année nouvelle, nous nous souvenons que le temps vient et passe. Mais toi, Seigneur, tu es et tu demeures. Ton amour et ta fidélité n'ont ni commencement ni fin, car tu es l'origine et le but de notre vie.

Nous avons besoin d'un courage nouveau et de forces neuves pour poursuivre notre route et parvenir au but que tu nous as fixé.

Nous avons besoin d'une foi plus grande en tes promesses, d'une espérance plus ferme en ta grâce, d'un amour plus ardent à offrir à toi et à notre prochain.

Alors que tout passe, donne-nous la liberté de nous en tenir à ta Parole et à elle seule. Permits-nous de faire dans cette liberté les premiers pas de l'année nouvelle.

Accorde cette liberté à tes enfants toujours plus nombreux, jeunes ou vieux, puissants ou humbles, sages ou ignorants, pour qu'eux aussi deviennent les témoins de ce qui subsiste éternellement.

Illumine d'une lueur d'éternité tous les lieux où les humains souffrent, agissent, parlent, décident, et où ils sont si facilement portés à oublier que c'est toi le maître du temps.

Fais aussi qu'une telle aurore s'infilte dans les cœurs et dans la vie de nos proches, des pauvres, des abandonnés, des malades.

Dieu bon, nous te louons et nous espérons en toi, car nos temps sont dans ta main. Tu es béni pour les siècles des siècles.

l'assemblée : Amen

[Ensemble prions : Notre Père...]

d'après Karl Barth